

Noum et le Dieu du Vent

8 conteurs

5 hommes ou femmes de la tribu.

Tékapa, le chamane

Noum

Le dieu du Vent

L'aigle Royal



Tableau 1 : Noum, chef de tribu

Conteur 1 (à droite de la scène) :

C'était il y a très longtemps, à l'époque où les premiers hommes venaient d'apparaître sur Terre...

Ils vivaient en pleine nature, dormant dans des grottes ou sous des huttes de branchages. Pour se nourrir, ils chassaient du gibier et cueillaient des fruits sauvages.

Durant une belle nuit d'hiver, les étoiles brillaient au firmament et faisaient scintiller les sommets enneigés des montagnes.

Vêtus de peaux de bêtes, les hommes de la tribu de Nourka étaient réunis autour d'un grand feu.

Homme 1 :

« L'heure est grave, nos réserves de nourriture baissent et bientôt nous n'aurons plus rien à manger.

Femme 1 :

C'est vrai, il n'y a plus de fruits en hiver ! Il nous faut trouver un nouveau territoire de chasse.

Femme 2 :

Mais qui nous y mènera ? Depuis que notre grand chef Nourka est mort, nous n'avons plus de guide.

Homme 2 :

Moi je sais ! Noum, le petit fils de Nourka, est le plus rusé d'entre nous. Qu'il succède à son grand père et qu'il devienne notre guide ! »

Le conteur 1 :

La tribu toute entière approuva cette idée. Et c'est ainsi que Noum devint le nouveau guide de la tribu Nourka.

Ils dansèrent et chantèrent toute la nuit, invoquant les dieux pour les protéger.

Tableau 2 : Tékapa, le chamane

Conteur 2 :

Noum n'avait que 9 ans. Il se sentait encore très jeune pour assumer cette mission, mais comment refuser de sauver son peuple ?

Il réfléchit toute la nuit et, au petit matin, il lui vint une idée : il décida d'aller voir Tékapa, le grand chamane, afin de lui demander conseil.

Tékapa savait guérir les blessures et connaissait toutes les danses magiques. Il communiquait avec les dieux et avec le totem de chacun. Il vivait à l'écart de la tribu, dans une grotte.

Noum : « Bonjour Tékapa !

Tékapa : Bonjour Noum, que puis-je faire pour toi ?

Noum : J'ai besoin de ton aide pour conduire la tribu.

Tékapa : Je vais interroger les dieux ! »

Tékapa :

« Le grand Aigle royal est ton animal totem. C'est lui qui te guidera et te protégera dans ta nouvelle mission.

Voici ton instrument : c'est un ocarina. Il te servira le moment venu. Apprends à en jouer ! Entraîne-toi tous les jours ! »

Noum :

Merci Tékapa, Je vais tout de suite essayer de jouer.

Conteur 2 :

Noum commença aussitôt à s'entraîner. Il n'avait jamais joué de flûte et il était très fier d'apprendre.

Tableau 3 : La tribu est perdue

Conteur 3 :

Quelques jours plus tard, la tribu se met en route.

Guidée par Noum, elle emprunte un sentier qui longe une rivière gelée.

De minuscules flocons de neige se mettent à tournoyer dans les airs, à la manière des étincelles qui dansent dans la nuit, autour de leur feu de camp.

Au fur et à mesure que la tribu avance, il neige de plus en plus fort et bientôt, il fût impossible de distinguer le sentier !

Noum continue d'avancer, suivi par sa tribu, mais sans savoir où il va.

Ils marchent ainsi durant des heures. Et finalement, ils doivent se rendre à l'évidence : ils se sont perdus !

Au même instant, un vent violent et glacé se met à souffler.

Epuisés et désespérés, les enfants se mettent à pleurer. Et dans les yeux de leurs mères qui tentent de les consoler, on peut lire une terrible angoisse.

Tableau 4 : Le désespoir de Noum.

Conteur 4 :

Noum ne sait plus que faire. L'air glacé lui brûle les yeux.

Soudain, il songe aux paroles de Tékapa et sort l'ocarina de son sac. Malgré ses mains engourdis par le froid, il tente d'en jouer.

Conteur 4 :

Mais le hurlement du vent est si puissant qu'on entend à peine le faible son de son ocarina.

Noum joue encore et encore, mais en vain.

Epuisé, il s'effondre sur la neige et laisse tomber son instrument.

Conteur 4 :

Comment va-t-il sauver la tribu de Nourka ?

Nourka... Noum songe à son grand père, qui avait été un chef vaillant et courageux. Jamais il ne se serait laissé tomber sur le sol !

Aussitôt, Noum se relève et hurle de toutes ses forces :

Noum :

« Grand Aigle Royal, viens à mon secours ! O Dieu du Vent, ne souffle pas contre ma musique, mais donne-moi ta force ! »

Tableau 5 : Apparition du Dieu du vent

Conteur 5 :

Au même instant, le vent redouble de puissance et, soudain, à sa grande surprise, le Dieu du Vent apparaît !

La puissance et l'élégance de son souffle se transforment en un chant mélodieux.

Le chant du vent voyage loin, très loin, jusqu'au sommet des montagnes environnantes.

Tellement loin qu'il parvint aux oreilles du Grand aigle Royal.

Tableau 6 : La danse de l'aigle

Conteur 6 :

Quelques instants plus tard, le grand oiseau apparaît dans les cieux.

Conteur 6 :

Il décrit un grand cercle au-dessus de Noum, puis s'envole droit vers le sud tout en sifflant puissamment.

Conteur 6 :

Noum comprend le message de son animal totem : c'est la direction qu'il faut prendre !

Son visage s'illumine. Jamais il n'a été aussi heureux !

Noum :

« Nous sommes sauvés ! Venez tous, nous allons suivre le chemin que nous indique le grand aigle Royal ! »

Tableau 7 : Un nouveau territoire

Conteur 7 :

Précédée par l'aigle Royal, toute la tribu se remet en marche.

Quelques heures plus tard, elle arrive dans une grande vallée où les hommes installent un campement pour la nuit.

Le lendemain matin, les hommes repèrent de nombreuses traces de gibier.

Homme 5 :

« Grâce à Noum et au grand Aigle Royal, nous avons trouvé un formidable territoire de chasse ! Nous allons pouvoir rester ici jusqu'à la fin de l'hiver. »

Conteur 7 :

Désormais, Noum joue de l'ocarina tous les jours, au lever et au coucher du soleil.

Et tandis qu'il joue ainsi, le Grand aigle Royal tournoie majestueusement dans les airs tout en lui répondant par de puissants sifflements.

Tableau 8 : La fête

Conteur 8 :

Pour remercier le Dieu du Vent, tous les membres de la tribu de Nourka confectionnent des instruments de musique. Ils les suspendent aux branches des arbres environnants.

Dès que souffle la moindre brise, les instruments se mettent à chanter avec tant de grâce et de douceur que les plus jeunes s'endorment, bercés par la musique comme par les bras de leurs mères.